

## LES ENFANTS AINSI QUE LEURS PARENTS

Peuvent Jouir des Effets Bienfaisants du Grand Elixir de la Vie

# VIN MARIANI



Les grandes autorités Médicales dans le monde entier recommandent l'usage de ce merveilleux tonique, dans les cas de faiblesse générale, de l'anémie et de la pauvreté du sang.

Non seulement il purifie, mais il enrichit le sang et renforce les nerfs ; il rend la digestion facile, donne l'appétit et produit un sommeil paisible.

Pris tous les jours suivant les directions, il donnera à l'enfant et à la mère une santé parfaite.

**La Santé c'est le Bonheur de la Vie**  
**Vous aurez les deux avec le Vin Mariani**

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

EVITEZ LES SUBSTITUTS.

### NAPOLEON DANSEUR

Despréaux, "danseur du roi" sous Louis XVI, raconte le "Journal des Débats", avait épousé, en 1789, la Guimard. Les deux artistes quittèrent alors le théâtre pour renouveler jusqu'à la fin de leur longue existence les vertus conjugales de Philémon et de Baucis. La Révolution les ruina ; mais Despréaux était philosophe ; il se retira dans une maisonnette de Montmartre et se consola en rimant des chansons.

L'empire alla le chercher dans sa retraite pour lui confier la direction des fêtes officielles. Inspecteur de l'Opéra et du théâtre des Tuileries, il eut l'honneur de donner à Marie-Louise, à peine arrivée à Compiègne, le cours de maintien. La jeune impératrice était une médiocre élève. Un jour que Despréaux lui faisait avec respect une discrète observation, Napoléon entra : "Vous avez fort à faire", dit-il au maître. Puis, se tournant vers Marie-Louise : "Il faut, madame, exécuter tout ce que vous dira M. Despréaux. Je ne vous mènerai à Paris que quand vous saurez vous tenir, marcher et danser. Oui, oui. Vous vous teniez autrefois en archiduchesse ; il faut maintenant vous tenir en impératrice". Et, pour donner l'exemple, il marchait fièrement devant une grande glace, puis se faisait des révérences profondes, disant chaque fois :

"Eh bien, M. Despréaux, est-ce comme cela ?" Soudain il passa son bras sur l'épaule du danseur et

se mit à valser. Il courut ensuite vers sa femme, lui donna de petites tapes sur les joues, l'embrassa et voulut danser avec elle. On alla quérir un violon. Despréaux, l'épée au côté, le tricorne à plumet sous le bras, se mit à râcler. L'empereur "sautait comme un cabri", les genoux trop ployés, mais assez en mesure. Cela dura une demi-heure. Après quoi, Napoléon demanda les "Tricotets" et Sa Majesté, tout en sueur, esquissa le pas de Henri IV...

### VARIETES

Entre spécialistes du journalisme.  
—Quelle est votre rubrique ?  
—La peine...  
Et vous êtes payé ?...  
—A la ligne...  
\* \* \*

Deux paysannes, qui entrent au théâtre pour la première fois, tombent au milieu d'un drame populaire, dont le héros est assassiné.  
—Partons vite, dit la vieille en entraînant sa compagne, autrement, nous serions citées comme témoins.  
\* \* \*

Entre beau-père et gendre :

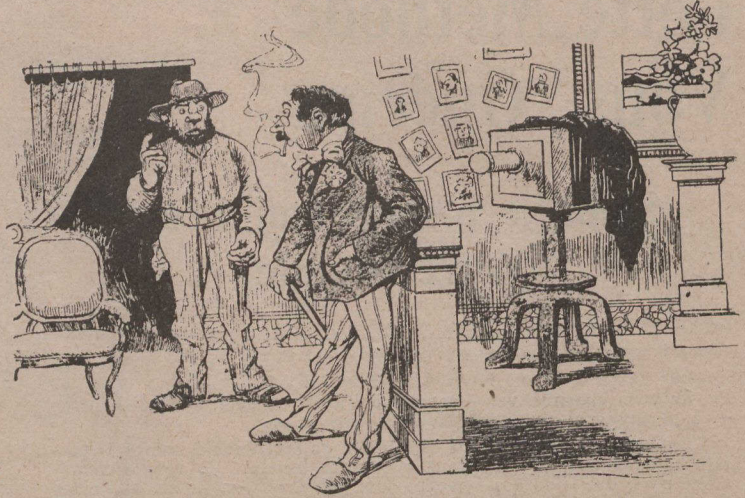
—Beau-père, je suis toujours mécontent de votre fille ; elle est acariâtre, paresseuse, coquette, dépen-sière...

—Vous avez raison, mon gendre, et, si elle ne s'amende pas, si elle vous met encore dans la nécessité de venir vous plaindre à moi...

—Eh bien ?

—Eh bien, je vous promets de la déshériter !

### LA PHOTOGRAPHIE DE LARFOUILLAT.



—Mochieu le photographe, je veux que vous me photographiez dans une pose naturelle, mais en même temps pas ordinaire.



Comment le photographe, qui était un pince-sans-rire, représenta Larfouillat, dans une pose naturelle et pas ordinaire.



—Vous collez un nouvel écriteau ?  
—Oui. Toute personne qui déposera des ordures sur les pelouses s'expose à voir la police mettre la main dessus.



LUI. — Ca va pas la mé, pour sûr que je couve quéque chose.  
ELLE. — Qu'est-ce que tu veux couvrir sur cette vieille caisse, va plutôt dans le poulailler.